

Historique de nos actions à Kidal

Depuis l'accord de coopération signé en 2003 entre Clamart et Kidal, notre association a établi une relation avec cette ville du nord Mali, peuplée de 40 000 habitants, à majorité touaregs.

Quelques rappels de la situation dans la Région.

Le Mali est classé 173^e sur 177 pays pour l'Indice de Développement Humain. Le taux d'alphabétisation y est de 26,4 %. C'est une République démocratique stable mais qui ne dispose pas de beaucoup de ressources naturelles. Le Sahara couvre pratiquement 90 % du pays.

Le Nord Mali est la région la plus pauvre avec 90 % d'éleveurs nomades. Kidal voit grossir chaque année le nombre de nomades contraints de se sédentariser par suite de la sécheresse et du manque d'eau. Le commerce nomade n'est plus possible. La région de Kidal étant difficile d'accès, sans route et sans aéroport, les infrastructures manquent cruellement.

En 2004, nous effectuons un premier voyage de quatre membres du GTMC à la fois pour découvrir la région, rencontrer les élus et la population et repérer les besoins.

En 2007, une deuxième mission de trois membres du GTMC et de deux ingénieurs en assainissement de l'ONG Aquassistance, nous permet d'approfondir les demandes formulées en 2004. De retour à Clamart, des réflexions complémentaires sont menées pour la faisabilité des deux projets que nous avons retenus en concertation avec les élus locaux :

1. construire une bibliothèque de loisirs, près d'établissements scolaires du centre-ville,
2. démarrer une opération pilote d'assainissement dans la ville, de vingt-cinq dispositifs-tests adaptés à l'environnement physique et social local.

Ces éléments ont été développés dans des articles des bulletins précédents : *Lettres du GTMC* de juin 2004, mai et octobre 2007.

En 2008, les deux projets sont constitués et présentés aux bailleurs de fonds :

- le premier, concernant la bibliothèque, sera déposé auprès de CDC Tiers-monde (Caisse des Dépôts) et accepté dans l'année,
- le second, pour le projet pilote de latrines, suit un processus plus difficile pour obtenir un financement.

Il est déposé en premier lieu auprès du Ministère des Affaires Étrangères en janvier 2008. Son montant trop faible le situant hors du champ d'aide du ministère, un nouveau dossier est envoyé à la Guilde Européenne du Raid, émanation du MAE.

Cet organisme n'a pas retenu la demande à la fois pour des raisons techniques (études préalables jugées insuffisantes) et financières (incertitudes sur le financement complémentaire par l'Agence de l'eau Seine-Normandie dont le programme était momentanément saturé).

Il sera accepté, toutefois, par le Conseil régional d'Île-de-France pour un montant d'aide de

Un aspect de Kidal.



Point financier sur nos interventions à Kidal

Bibliothèque ⁽¹⁾			
	En euros	Financement	En euros
Construction	17 054	CDC Tiers Monde	12 500
Mobilier et matériel	2 973	Ville de Clamart	2 000
Achat de livres	500	GTMM	1 000
Formation bibliothécaire	305	GTMC	5 332
Total	20 832	Total	20 832
Assainissement ⁽²⁾			
Sensibilisation	2 000	Région Ile-de-France	10 000
Travaux	21 000	Département des Hauts de Seine	5 000
		Ville de Clamart	2 000
		GTMC	6 000
Total	23 000	Total	23 000

(1) La bibliothèque est en service depuis juin 2010

(2) Les travaux n'ont commencé qu'en octobre 2010



Dégâts de la sécheresse.

10 000 euros et une convention entre la région et le GTMC est signée le 5 août 2008.

Suite à cet accord, il manquait encore un complément de financement de 5 000 euros pour lequel nous nous sommes adressés au Conseil général des Hauts-de-Seine. Une réunion en

Sécheresse

La collecte organisée avec la ville de Clamart a permis de réunir 3 580 euros qui ont été envoyés à Kidal et ont servi essentiellement à l'achat de riz. Le GTMC a ajouté 1 000 euros à cette somme.

janvier 2009 avec les services de la Direction des Affaires Internationales au Conseil général a permis d'apporter des éléments complémentaires nécessaires à une délibération positive sur cette demande. Comme pour le Conseil régional, une convention a été signée avec le GTMC le 5 mai 2009

Parallèlement à ces demandes de subventions, le GTMC a fait un appel de fonds afin de compléter le financement des deux projets.

Incidence d'évènements nouveaux en 2009-2010

Plusieurs évènements locaux se sont produits entre les années 2009 et 2010 et ont eu une influence sur le déroulement des deux projets:

Au cours du premier semestre 2009, une nouvelle municipalité est nommée. Le nouveau maire, monsieur Arbacane Ag Abzayak, se montre dynamique et conscient des difficultés à surmonter.

À l'occasion de la Semaine de Solidarité Internationale, en novembre 2009, la Mairie de Clamart invite alors le nouveau maire de Kidal à renouveler l'accord de coopération signé en 2003. Celui-ci, un de ses conseillers techniques monsieur Housseini Intifaskiwen et une conseillère municipale madame Fatma Walet Inawelen participent aux festivités, et sont pris en charge par GTMC et la Vie Associative de la mairie pour visiter des écoles, bibliothèque, maraîchage, assainissement, déchetterie, etc., signer plusieurs conventions avec la mairie mais aussi une première convention avec GTMC pour la bibliothèque, au cours d'une matinée de travail sur les deux projets.

Fin novembre 2009, un Français est enlevé au sud de Kidal et sera exécuté quelques mois plus tard. Cinq autres ressortissants français seront pris en otage au Niger en septembre 2010. La tension croît dans toute la région et le ministère des Affaires étrangères s'oppose de plus en plus vivement à tout déplacement de ressortissants français dans la région du Nord Mali.

Par ailleurs, une sécheresse sévère sévit dans toute la région du Sahel depuis l'été 2009. Les nomades inquiets s'agitent dans la ville. Le risque de voir le cheptel décimé et la population, qui s'en nourrit, mourir de faim, s'accroît. Le maire de Kidal en informe ses partenaires du Nord et décide de venir, en avril 2010, avec une délégation en France pour trouver des subsides permettant de nourrir le bétail et la population jusqu'à la période des pluies prévues en août.

Une mobilisation se forme pour venir en aide à toutes les populations de cette Région.

D O S S I E R



À gauche :
Inauguration de
la bibliothèque.

À droite :
Latrines en
construction.



Terrassement
pour
l'assainissement.

En accord avec la mairie de Clamart, un appel à don est lancé au mois de juin et 4 500 euros ont été envoyés début juillet ; ils ont permis l'achat de riz et de fourrage et l'acheminement de l'eau dans les campements.

La pluie va refaire son apparition au mois d'août, avec son cortège de dégâts collatéraux (érosion, pic de mortalité des bêtes). La perte en nombre des bêtes d'élevage s'élèvera au total à 30 % du cheptel.

La municipalité, libérée de cette menace, peut, se réinvestir sur les projets engagés.

Déroulement du projet de la bibliothèque.

Dès la fin 2009, nos partenaires, convaincus de la nécessité de réaliser dès que possible les pro-

jets pour lesquels GTMC a obtenu les financements, organisent rapidement le démarrage de la construction de la bibliothèque. Un nouveau coordinateur est nommé monsieur Biga Ag Ahmoudène qui apparaît réactif et compétent. Soutenu financièrement par la ville de Clamart, il nous tient régulièrement informés de la situation de la ville et de l'avancement des travaux de la bibliothèque qui démarrent en janvier 2010.

Photos à l'appui, nous constatons le bon déroulement de l'exécution du bâtiment malgré la sécheresse et les problèmes de sécurité de la Région. La bibliothèque de 100 m², située entre l'école primaire BAM et le collège OAA, en plein centre de la ville, sera un véritable outil pédagogique pour les élèves des deux écoles. Toutefois des modifications doivent être apportées au bâtiment pour se protéger du soleil et des vents de sable : construction d'un claustra sur la terrasse, suppression d'une des quatre fenêtres et adjonction d'un vitrage aux 3 autres.

En mars 2010, deux membres du GTMC qui devaient se rendre à Bamako, en profitent pour faire un détour d'une semaine

par Kidal. Ils arrivent au bon moment pour encourager les équipes, discuter de l'aménagement intérieur, revoir la formation de la bibliothécaire et définir les thèmes de sensibilisation à l'hygiène et à la santé.

Le maire de Kidal s'engage à financer l'installation électrique et à commencer des séances de sensibilisation à l'hygiène et à la santé, auprès de la population locale ; GTMC, de son côté, poursuit ses financements pour l'aménagement, la formation et l'achat de livres. Un avenant à la convention initiale est signé en juin pour déterminer les besoins en mobilier et matériel pédagogique qu'il faut compléter par des indicateurs de suivi du fonctionnement de la bibliothèque. En effet, il est indispensable de s'assurer du bien-fondé et de la pérennité de cette nouvelle structure.

Avec la pluie, revenue en abondance en août, la ville reprend confiance.

La bibliothécaire Fatma Zeckka Dickko complète ses connaissances auprès d'un formateur du lycée de Kidal en juillet. L'école primaire BAM est dotée de livres scolaires et de fournitures supplémentaires grâce à





la participation financière du GTMC et de l'école Saint-Joseph-Sainte-Marie de Clamart.

Tout est en place à la rentrée scolaire de cette année 2010 pour que démarrent les animations lecture dans de bonnes conditions. Les dernières informations reçues nous précisent que l'école BAM comprend 1 276 élèves et le collège OAA 530. Déjà en octobre, 185 élèves avaient fréquenté la nouvelle bibliothèque. Les premières séances de sensibilisation n'ont pas encore débuté auprès des élèves. Le travail de GTMC est maintenant de suivre le bon fonctionnement de cette nouvelle structure, d'apporter son appui selon ses possibilités sachant qu'il n'est pas permis pour de longs mois de se rendre sur place.

Visite des élus de Kidal à Clamart.

*De haut en bas :
Réunion de travail.
Visite dans une école.*

Élaboration du projet d'assainissement

Le financement du dossier « assainissement » a été plus laborieux.

Le budget global de l'opération sur trois ans, en 2008, avait été estimé à 24 000 euros, dont une participation de GTMC de l'ordre de 6 000 euros, et de la population de 1 000 euros.

Ces financements étant acquis et par ailleurs une nouvelle équipe municipale ayant été élue à Kidal en avril 2009, le projet devait bénéficier de la présence sur place d'un coopérant envoyé par la ville de Clamart. Mais, au vu par la suite de l'impossibilité d'envoyer un coopérant à Kidal, des contacts ont été repris directement avec le maire de Kidal et son équipe pour approfondir les éléments techniques du projet.

Visite des élus de Kidal et de conseillers Maliens

Lors de la visite des élus de Kidal et de la région en novembre 2009, les points de vue ont été échangés sur trois principaux aspects techniques, financiers et culturels, des solutions ont été envisagées en matière d'assainissement individuel. Et, en février 2010, une convention est signée entre le GTMC et la mairie de Kidal.

Cette convention définit les solutions techniques suggérées, les moyens de suivi du projet ainsi que les étapes du financement.

En avril 2010, les discussions avec le maire ont permis de revoir le coût et les choix techniques des ouvrages. Les coûts se révélant supérieurs à ceux prévus dans le budget prévisionnel, ont entraîné une réduction du nombre de systèmes individuels à quinze unités, dont

certains seraient installés dans plusieurs écoles.

Premières avancées du projet

Malgré toute la mobilisation autour du problème de la sécheresse durant le printemps, une session de sensibilisation à l'assainissement a pu être organisée dans quatre quartiers de la ville en juin 2010. Prévue dans le projet, elle s'est déroulée correctement.

Après l'apparition des pluies et la résolution partielle des problèmes liés à la sécheresse en septembre, le maire de Kidal nous a communiqué le contrat qu'il avait signé avec une entreprise locale et les implantations individuelles des ouvrages prévues dans quatre quartiers et dans trois écoles de la ville. Les photos des premiers travaux engagés nous sont parvenues début décembre. Nous espérons que maintenant rien n'entravera le déroulement normal du projet. Les campagnes de sensibilisation qui seront effectuées par la bibliothécaire seront un élément important dans la participation de la population au projet, cette participation en sera un des critères de réussite du projet.

Ce rappel historique montre les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. En plus de celles inhérentes aux projets de développement Nord-Sud se sont greffés des éléments conjoncturels très graves : troubles politiques et sécheresse. Nous sommes cependant confiants en la pleine réalisation de ce projet, réalisation déjà entamée, afin d'améliorer l'état sanitaire de la ville.

■ **Christiane Le Thomas,
Jean-Pierre Dupeyroux,
Jacques Morchoisne**